

# Combloux, au pied du Mont-Blanc, vitrine des piscines biologiques en France



Ces baignades artificielles ne sont soumises à aucune règle sanitaire de conception.

**Face au Mont-Blanc, la piscine de Combloux, ouverte en 2002, peut s'enorgueillir d'avoir été, en France, la première piscine municipale biologique.**

Une eau cristalline, des roseaux et des joncs sur les rives, des nénuphars, une ambiance zen... Quel contraste avec une piscine « traditionnelle » ! Les plantes, disposées dans les bassins de filtrage et de régénération de ce plan d'eau de 4 500 m<sup>2</sup>, dont 1 500 m<sup>2</sup> consacrés à la bai-

gnade, remplissent un rôle majeur dans le traitement de l'eau puisqu'ici, aucun produit phytosanitaire n'est utilisé. « On recrée artificiellement ce qui existe naturellement avec un système d'auto-épuration. Les plantes développent des bactéries saines et traitent l'eau de baignade de ses impuretés », explique Amandine Davin, en charge du plan d'eau.

Précurseur en France, la piscine de Combloux a depuis montré la voie à d'autres communes et même à des campings malgré le vide juridique entourant sa réglementation. « La piscine bio ne cor-

respond en effet ni à la définition d'une eau de baignade prévue par les directives européennes, puisque l'eau est traitée et ne circule pas librement, ni à celle fixée pour une piscine suivant le code de la santé publique, l'eau n'étant ni désinfectée, ni désinfectante », explique la direction générale de la Santé.

Raphaël Colson, architecte chargé de la construction de la piscine, est d'ailleurs persuadé que le concept n'en est qu'à ses débuts : « Il y a clairement un potentiel, avec la grande vague verte qui est en train de toucher tout le monde. » ■